

**Argumenter**, c'est présenter ses idées à l'aide de preuves, de raisonnements, d'exemples, dans l'intention de convaincre son interlocuteur du bien-fondé d'une thèse.

**Lorsque l'on argumente, que fait-on le plus souvent ?**

1. On invoque une référence prestigieuse, une autorité indiscutable (les spécialistes, une sommité scientifique...) ou le sens commun, le « bon sens », l'avis général (*Il est de notoriété publique que...*, *Chacun sait bien que...*). C'est un « argument d'autorité ».
2. On invoque des données scientifiques ou des faits historiques - les « leçons de l'histoire » - qui servent à appuyer ce que l'on affirme.
3. On assortit son argumentation de données chiffrées (qui paraissent d'autant plus indiscutables que la source indiquée est considérée comme sérieuse).
4. On essaie de démontrer qu'un fait, un événement va nécessairement entraîner telle ou telle conséquence et que, donc, il faut choisir la « bonne » solution.
5. On passe en revue avantages et inconvénients (on pèse le pour et le contre), pour justifier de manière « raisonnée » son choix.
6. On concède quelque chose à l'adversaire : on reconnaît qu'il peut avoir des arguments contraires aux nôtres mais on en fait état pour mieux les combattre (exemple: *Bien sûr, on pourra m'objecter que..., cependant, je reste persuadé que...*).
7. On donne des exemples qui servent à illustrer nos arguments.
8. On implique l'interlocuteur: on fait appel à son sens moral, à ses sentiments, à ses émotions, à ses intérêts. On sollicite son adhésion.

### ANALYSE des TEXTES:

**EX. 1.:**

**Consigne :** Dans le texte suivant, relevez les expressions servant à concéder quelque chose à quelqu'un.

J'ai aimé passionnément Paris dès que j'y suis arrivé. Bien sûr, on dit souvent, avec quelque raison, que l'on vit mieux en province, que la vie y est plus calme, moins artificielle, meilleur marché aussi. J'admets bien volontiers que les Parisiens sont souvent ridicules, qu'ils sont arrogants et infatués d'eux-mêmes, que le centralisme à la française fait de la capitale une hydre à mille têtes qui prospère aux dépens de la province. Tout cela, je ne le nie pas. Et cependant, pour rien au monde, je ne quitterais Paris pour la province : c'est une ville dont la splendeur et l'harmonie restent pour moi incomparables. Bordeaux est aussi d'une beauté très grande, c'est vrai. Toulouse a un charme et une gaieté indéniables, Lyon de la majesté, Marseille de l'énergie, je ne le conteste pas. Mais aucune de ces villes, aussi intéressante soit-elle, ne me donne l'impression comme Paris d'être toujours à découvrir.

**EX. 2.:**

**Consignes :** Quelle est la fonction du texte suivant ? Quels sont les arguments utilisés ?

### **SOULAGEMENT IMMEDIAT !**

Si la pub nous vantait les mérites d'un produit qui nous débarrasse des mauvaises odeurs, éclaircit notre teint, évite les rides, blanchit les dents, améliore le souffle, clarifie la voix... nous courrions vite l'acheter. C'est pourtant ce qui se produit lorsqu'on arrête de fumer. Et les bénéfices sont immédiats à tout âge. Finie l'affreuse odeur de tabac dans les vêtements, les cheveux et dans la maison. Quelques jours suffisent à retrouver un bon odorat et un goût correct, quelques semaines sans tabac vous rendent votre souffle et un meilleur teint, quelques mois et vos poumons sont nettoyés. Si vous toussiez, votre toux se calme et vous vous sentez physiquement plus performante. Au bout de quelques années, le risque du cancer du col de l'utérus baisse considérablement. Après dix ans d'abstinence tabagique, le risque du cancer du poumon diminue d'environ 50%. Après quinze ans sans tabac, le risque d'infarctus redevient comparable à celui d'une femme qui n'a jamais fumé.

*Elle, 24/10/94.*

**EX. 3.:**

**Consignes :** Ce texte concerne également le tabagisme mais les arguments avancés diffèrent sensiblement de ceux que vous avez relevés dans l'activité précédente. Relevez les arguments présentés dans ce second texte.

### DES RISQUES EVITABLES

Chacun sait que fumer est nuisible pour la santé, mais jusqu'à quel point ? Si tous les fumeurs pouvaient lire le rapport statistique de 553 pages sur la mortalité due au tabac dans les pays développés (années 1950-2000), publié pour la récente Conférence mondiale sur le tabac, il ne resterait pas beaucoup d'adeptes de l'herbe à Nicot. Car, si pendant longtemps on a pu mettre en doute les effets nocifs du tabac, les choses sont claires aujourd'hui. Comme le soulignait le Président Maurice Tubiana, cancérologue, président de la conférence : « L'usage du tabac est le principal facteur de mortalité prématurée, entre 30 et 65 ans, qui soit évitable. » Le rapport révèle des chiffres effarants: ainsi, un fumeur sur deux meurt d'une maladie liée au tabagisme. Il encourt d'autant plus de risques qu'il a commencé à fumer jeune. On estime que le tabac est à l'origine de 30 % des morts par cancer, de 25 % des morts par affection cardio-vasculaire et de 80 à 90 % des décès par insuffisance respiratoire chronique. Au total, 3 millions de personnes, dont 500000 femmes, meurent chaque année du tabac dans le monde. Dans la plupart des pays sous-développés, alors que la consommation de tabac a baissé chez les hommes, elle s'est élevée chez les femmes. D'ailleurs, selon les experts, le tabagisme féminin n'a pas encore atteint son taux maximal : si les femmes continuent à augmenter leur consommation de cigarettes, le nombre de victimes doublera d'ici à l'an 2020. Aux États-Unis, où les femmes fument depuis plusieurs décennies, le cancer du poumon vient de détrôner le cancer du sein au hit-parade des affections féminines. Nous n'en sommes pas encore là en France, mais la tendance est la même... avec quelques décennies de retard. À l'heure actuelle, 60000 décès par an, dont 3000 chez les femmes, sont dus directement ou indirectement au tabac.

*Elle, 24/10/94.*

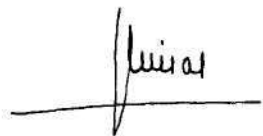
**EX. 4.:**

**Consignes :** Quelle comparaison faites-vous entre ces deux types d'argumentation (activités 2 et 3) ? Quelles hypothèses pouvez-vous faire quant aux destinataires respectifs de ces deux textes ?

**EX. 5.:**

**Consignes :** Voici deux textes extraits des professions de foi que Jacques Chirac et Lionel Jospin, tous deux candidats, ont envoyées à tous les électeurs (élection présidentielle de mai - juin 1995). Comment chaque candidat s'adresse-t-il aux électeurs ? Quel type d'argumentation utilise-t-il pour les convaincre ?

Soit les Français céderont à la tentation du conservatisme et le pire sera à craindre, soit ils choisiront l'espérance, donc le changement, et la France restera un pays uni, prospère, paisible et respecté dans le monde.



Fort de mon expérience, je serai, comme je l'ai toujours été, fidèle à l'exigence de progrès et de justice qui est aussi la vôtre.

Ensemble, avec une nouvelle équipe, nous construirons, si vous le décidez, une France forte et juste.

La victoire est possible. Elle sera la vôtre. Elle dépend de vous.

